

Présentation des lauréats et des finalistes du concours « La rue, on partage ! »

Edition Île-de-France - Année 2011

Organisateurs:





Avec le concours de :







Le concours «La rue... on partage!»

« La rue... on partage !» est une initiative de la délégation régionale Île-de-France de Rue de l'Avenir en collaboration avec l'association Vivacités île-de-France.

Ce concours, lancé en septembre 2010, a été adressé aux initiatives collectives porteuses de projets sur les thèmes de l'apaisement de la circulation, de la promotion des modes actifs, des PMR, de la revalorisation des espaces publics et de la vie des quartiers.

Douze dossiers ont été retenus pour concourir dans les deux catégories «aménagements urbains» et «éducation à l'environnement urbain». Ils ont bénéficié des conseils d'un expert professionnel pour finaliser leur dossier.

Le jury final s'est tenu le 30 mai 2011 à l'Institut d'aménagement et d'urbanisme (IAU île-de-France).
Les 5 lauréats ont reçu chacun en récompense une subvention de mille euros pour la promotion de leur projet, tous les participants retirant du concours une légitimation de leur démarche.

RUE DE L'AVENIR

34, rue de l'Église 75015 Paris www.ruedelavenir.com Depuis 1988, l'association «Rue de l'Avenir» encourage la modération de la circulation motorisée, la reconquête de l'espace public et le développement des modes actifs de déplacement afin de transmettre aux générations futures une ville plus sûre et plus agréable à vivre.

En Île-de-France, elle a organisé, en dehors du concours

«La rue... on partage!», des rencontres comme la mobilité au cœur des éco-quartiers (Paris février 2010), ville à 30, ville à vivre (Montreuil mai 2010) et des visites de terrain: zones 30 (Paris juin 2010), accessibilité de la voirie et des équipements (Aulnay-sous-Bois octobre 2010), modération de la circulation à Buc Yvelines (mai 2011), stationnement lvry (juin 2011).

VIVA CITÉS

102, av. Maurice Thorez 94200 Ivry-sur-Seine www.vivacites-idf.org Depuis 2000, l'association Vivacités île-de-France, bénévoles et professionnels, s'attèle à mettre en œuvre les conditions et les moyens nécessaires au développement de l'éducation à l'environnement urbain (EEU) en Île-de-France.

Vivacités île-de-France se structure en deux pôles : un pôle réseau dont la vocation est d'animer et développer le réseau d'acteurs, de représenter les valeurs de l'EEU, de capitaliser et d'essaimer des pratiques et démarches innovantes ; un pôle pédagogique dont la vocation est l'expérimentation d'actions éducatives en partenariat étroit avec ses adhérents (ateliers pédagogiques, balades urbaines, formations, outils pédagogiques, etc.).

catégorie « aménagements urbains »

Organisateurs:





Avec le concours de :



La rue a l'en-[vert] - conseil de quartier Clignancourt—Jules-Joffrin (Paris 18^e) **Reconquérir l'espace public**<u>LAURÉAT</u>

Contexte

Intégrée à une zone 30 entre la rue Ordener et la rue Emile Blémont, elle est pourvue d'un double sens cyclable et bénéficie d'une fermeture à la circulation motorisée le dimanche matin. Or, ce dispositif, lié à l'absence de lisibilité dans l'espace public d'une réglementation superposant de multiples normes, génère une certaine tension entre usagers. Les usagers vulnérables (enfants, personnes âgées ou handicapées, futures mères de famille ou adultes avec poussettes, etc.) ont une place de plus en plus réduite. Ils ressentent une véritable insécurité dans leurs trajets quotidiens de proximité, ce qui, lorsque l'autonomie diminue, les conduit à réduire leur périmètre de déplacement.



Objectif

L'opération la « rue à l'en-(vert) » a pour objectif de permettre à chacun, le temps d'une journée, de proposer et d'inventer la place qu'il pourrait utiliser sur l'espace public grâce au jeu et à la mise en situation. Ce jour-là, le 18 septembre 2011, en interdisant le stationnement des voitures dans la rue du Poteau ; l'espace public a été reconquis, devenant un lieu de convivialité et d'expression pour les habitants.



Et si la rue du Poteau devenait un lieu de convivialité et d'expression des habitants?



La rue a l'en-[vert] - conseil de quartier Clignancourt—Jules-Joffrin (Paris 18e)

Reconquérir l'espace public



Et si la rue du Poteau devenait un lieu de convivialité et d'expression des habitants ?

Méthode

Après temps dialogue de de sensibilisation des différentes instances et services de la Mairie avec les commercants et les habitants, un appel à projet a été lancé auprès des associations de quartier, appel à projet réalisé dans le cadre d'une charte visant notamment à préserver l'opération de toute dérive à caractère commercial. La préparation de la « rue à l'en-(vert) » s'est ainsi déroulée de manière collective. L'installation de la d'associations présentes vingtaine septembre s'est faite de manière spontanée et joyeuse dans un cadre préalablement délimité à l'aide de plots, de plantes et de rubans.

Regard de l'expert

Cette action résulte de la conjugaison de deux opérations. L'une est un acquis municipal : « Paris respire » existe le dimanche matin sur certains lieux parisiens particulièrement adaptés à une ambiance de marché. L'autre, « Parking day », est une innovation née d'une initiative festive d'occupation des places de stationnement dont la date pour 2011 avait été fixée septembre. Jugeant cette convergence pertinente, une poignée de responsables associatifs, au sein du Conseil de Quartier, s'est lancée, seule, dans un travail considérable et de qualité pour mobiliser les associations locales et monter l'opération. La « rue à l'en-(vert) » s'est déroulée le 18 septembre 2011 sur un territoire certes un peu important que prévu initialement, l'opération a été appréciée des habitants. Ceux-ci, agréablement surpris de découvrir une rue offrant de multiples animations, ont pleinement profité de la reconquête festive de la rue du Poteau.



Perspectives

L'opération menée montre le potentiel que représente la mobilisation associative pour une ville plus sûre et plus agréable à vivre. En phase avec l'attente des habitants, elle a néanmoins souffert d'une réelle difficulté dans la coopération avec les pouvoirs publics locaux et pose la question du fonctionnement de la démocratie locale pour accompagner de telles initiatives.

Contact : Sophie Cornanguer - wtntowtn@gmail.com - Tél : 06 42 54 03 96

La vie à vélo, Veneux-les-Sablons (77) LAURÉAT

Expérimenter des aménagements pour la sécurité

Contexte

Veneux-les-Sablons est une petite commune périurbaine de 4700 habitants située en bordure de la forêt de Fontainebleau. Or, malgré sa desserte par une gare du réseau Transilien et une situation privilégiée pour les modes doux, l'utilisation de la voiture pour les déplacements locaux y reste prépondérante. Face à ce problème, la commune a mis en place, dans le cadre de sa démarche agenda 21, un groupe de travail sur la mobilité co-animé par l'association locale « La Vie à Vélo ».



Objectif

Le premier objectif est de rétablir de meilleures conditions d'accès en modes doux au groupe scolaire communal. De fait, le quartier de l'école cumule les situations dégradées et dangereuses : circulation trop rapide, traversées piétonnes difficiles, trottoirs étroits ou absents. Les écoliers s'y rendent très peu à pied ou à vélo alors qu'ils habitent en majorité à moins d'un kilomètre.



Le dispositif permet de raientir les véhicules en offrant une meilleur visibilité

La vie à vélo, Veneux-les-Sablons (77)

Expérimenter des aménagements pour la sécurité



Méthode

Les travaux de requalification de voirie sont traditionnellement couteux et lents dans leur mise en œuvre. Aussi l'association locale « La Vie à Vélo » propose de changer de pratique par l'instauration d'aménagements « à coûts modérés » afin d'améliorer au plus vite et de la façon la plus efficace possible les accessibilités piétonnes et cyclistes. Ces aménagements sont réalisés avec des dispositifs légers à base de balises et de marquages par peinture. Ils peuvent être reconfigurés facilement et aiustés.

Regard de l'expert

Veneux-les-Sablons, 4 km² entre forêt et fleuve, devrait être le paradis des modes doux et de la circulation apaisée. C'est loin d'être le cas. Pourtant la demande de la population pour une ville plus apaisée et des déplacements moins axés sur l'usage de la voiture est aujourd'hui manifeste, ici comme dans tant d'autres situations équivalentes. La réflexion engagée par l'association locale « La Vie à Vélo » dans le cadre du groupe de travail agenda 21 peut aider la commune à sortir de cette impasse. C'est une démarche avant tout pragmatique et qui engage à oser une nouvelle manière d'aménager la rue pour une prise en compte plus réactive et plus efficace des attendus de tous les usagers.

Perspectives

Pour l'association locale « La Vie à Vélo », les aménagements « à coûts modérés » doivent permettre l'instauration rapide d'une zone 30 étendue sur environ 50% de la surface de la commune. Des mini-giratoires aux carrefours devraient être expérimentés afin d'apaiser les vitesses, facilitant ainsi la circulation des vélos et les traversées piétonnes. Les efforts doivent également se concentrer sur la continuité des cheminements piétons et PMR quitte à supprimer du stationnement. Des itinéraires sécurisés et attractifs doivent être proposés vers les communes voisines, où se situent collèges, piscines et lycées. Enfin, il s'agit de proposer en gare une offre de stationnement vélo confortable et sécurisée, afin de limiter l'usage de la voiture pour aller prendre le train.

Contact:

Jean steinberg (président) jean.steinberg@orange.fr
Philippe Meillant (secrétaire) philippe.meillan2@wanadoo.fr

Association
« Maisons-Laffitte
Développement
Durable » (78)
Un quartier
plus sûr et
agréable pour
les écoliers

FINALISTE

Contexte

Le quartier Saint-Nicolas à Maisons-Laffitte, compte d'un côté un collège et une école maternelle, respectivement de 650 et de 200 élèves, de l'autre une école élémentaire de 500 élèves. Ces établissements génèrent donc chaque jour des flux importants aux heures d'entrée et de sortie des classes. L'espace public y est fortement contraint (rues étroites, sens uniques, trottoirs peu larges ou absents, traversées mal aménagées, obstacles divers) et le partage de la voirie peu équilibré entre la circulation de transit, les véhicules en stationnement, le bus, les cyclistes collégiens, piétons, poussettes, etc.



Objectif

Le groupe mobilité de l'association « Maisons-Laffitte Développement Durable » milite pour améliorer le partage de l'espace de la rue et la sécurité des cheminements dans ce quartier. Et cela en misant sur deux registres : d'une part, en proposant des aménagements, d'autre part en sensibilisant les différents publics concernés pour faire évoluer les comportements.

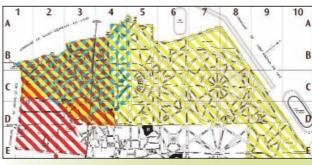


Plus d'un tiers des collégiens se rendent au collège à vélo.

Association
« Maisons-Laffitte
Développement
Durable » (78)
Un quartier
plus sûr et
agréable pour
les écoliers

Méthode

Après un premier travail de diagnostic : visites de terrain, recueil de témoignages des différents usagers (élèves, parents d'élèves, enseignants, riverains, automobilistes en transit, etc.), questionnaire sur la mobilité, l'association a réfléchi à des pistes de solution et rencontré les services de la Ville et les directeurs des établissements scolaires pour faire connaître son action.



Les 1 300 élèves se partagent la ville.

Regard de l'expert

L'association prévoit de finaliser le diagnostic entamé avec tous les acteurs, de façon à dégager les priorités et à soumettre à la ville, avec qui elle espère poursuivre le travail, des propositions d'aménagements concrets. Elle prévoit par ailleurs de développer pendant l'année 2011-2012 une série d'actions de communication et de sensibilisation auprès des différents types d'usagers, notamment dans le cadre scolaire : intervention d'experts de la mobilité, actions de sensibilisation et de formation dans les classes, article dans le journal local pour mieux faire connaitre son action, etc.

Perspectives

Le projet est né d'une problématique locale autour des écoles, avec une présence forte des modes actifs à conforter et à sécuriser à l'échelle du quartier. Il est porté par une association dont les objectifs sont d'informer les habitants et réfléchir avec eux (« dégager des positions communes argumentées ») sur les projets de la commune et sur les problématiques liées au cadre de vie, dans un objectif de développement durable. Ce type d'initiative locale doit être encouragé et accompagné. Le projet est particulièrement intéressant par son approche double, visant à la fois l'aménagement de l'espace public, en lien avec la commune, et la sensibilisation pour une modification des comportements des usagers, en particulier en lien avec le milieu scolaire.

Contact:

Laurence Ledoux, animatrice du groupe Mobilité ledoux.laurence@sfr.fr - 06 22 09 30 77

Amicale des locataires Amiral Roussin (Paris 15^e)

Parcours dans un square pour personnes handicapées ou à mobilité réduite

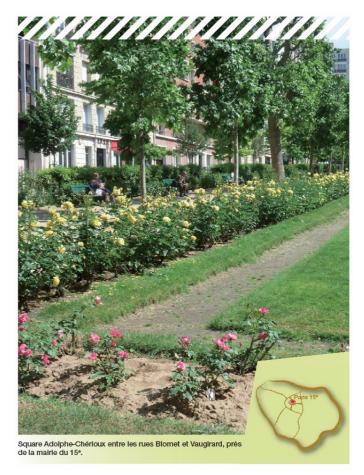
FINALISTE

Contexte

Au cœur d'une zone urbaine dense, le square Adolphe Chérioux est situé entre la rue Blomet et la rue de Vaugirard, à proximité de la mairie du XV ème. Il est proche de nombreux magasins et de services ouverts au public (mairie, sécurité sociale, tribunal d'instance, bibliothèque municipale, hôtel de police, station de taxi, parking, etc.), mais aussi du métro Vaugigard et de plusieurs lignes de bus (n° 39, 70, 88, 89). Enfin, il permet de relier deux quartiers dans un des secteurs le plus peuplés du 15 ème arrondissement de la capitale.

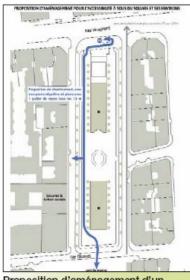
Objectif

Il s'agit de créer un cheminement piétonnier adapté aux personnes âgées, handicapées ou à mobilité réduite, mais aussi aux autres usagers de l'espace public et habitants de ce quartier. Faciliter la traversée du square sur cet axe de liaison qui monte vers la rue de Vaugirard apportera du confort à ces piétons. Il est d'ailleurs également question, dans ce contexte, d'installer un escaltor à la station de métro Vaugirard.



Amicale des locataires Amiral Roussin (Paris 15^e)

Parcours dans un square pour personnes handicapées ou à mobilité réduite



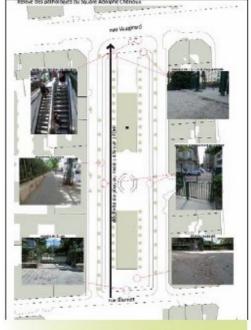
Proposition d'aménagement d'un cheminement adapté pour l'accessibilité du square et ses environs.

Méthode

Le projet de création d'un cheminement piétonnier au sein du square Adolphe Chérioux (surface globale d'environ 4000 m²) est destiné à palier le fort dénivelé (pente de 4,5 %) entre les rues de Vaugirard et Blomet pour faciliter les déplacements des personnes à mobilité réduite. La démarche proposée envisage la consultation de divers intervenants concernés par la conception/réalisation du projet lié à l'ensemble des travaux de mise en place du cheminement, ceux-ci comprenant lapose de rambardes, le damage du sol, la progression montante adoucie par paliers sécurisés, la pose de panneaux de balisage, l'installation de sièges et bancs sur le parcours, etc. À cela vient s'ajouter l'étude concernant la pose d'un escalator vers le métro Vaugirard (RATP), le tout s'inscrivant dans le projet decoulée verte entre ce jardin public et le square Saint Lambert proche.

Regard de l'expert

Cette démarche propose : un aménagement favorisant la mobilité réduite en zone urbaine dense via un cheminement piétonnier adapté au sein d'espace vert et ses abords dans un des secteurs très peuplé (Paris XV) ; un accès au métro facilité par la proposition de la création d'un escalator ; un accès facilité aux magasins du quartier et des nombreux services publics à proximité, etc; ; la mise en place d'un groupe de travail et la concertation avec divers intervenants et partenaires publics et privés outre les associations concernées plus spécifiquement (handicapés, personnes à mobilité réduite) mais aussi les habitants et divers acteurs du quartier. Il induit une correlation possible entre l'étude de la coulée verte en projet entre ce square et le square St Lambert. Ce projet souligne les relations : espace vert/environnement/déplacements urbains à mobilité réduite et qualité de l'espace public.



Les améliorations potentielles à la rue Vaugirard et la rue Blomet.

Perspectives

La démarche présentée vise à rassembler autour du projet un groupe de travail avec la participation de différents acteurs : élus et services et partenaires concernés (services techniques, voirie, direction des parcs et jardins, etc.), RATP, professionnels, etc. mais aussi avec les associations, les habitants/usagers du quartier concernés. La réalisation de ce cheminement pour personnes à mobilité réduite vise à contribuer à une meilleure prise en compte des déplacements à mobilité réduite en ville via un espace vert.

Contact: Madame Claudine BAL VOIRAT - balvoirat@yahoo.fr

Tel: 06 47 00 34 74

Association «Agir Solidairement Pour le Quartier Popincourt» (ASPQ), Paris 11e

Des opportunités pour créer une trame verte dans le 11^e arrondissement de Paris FINALISTE

Contexte

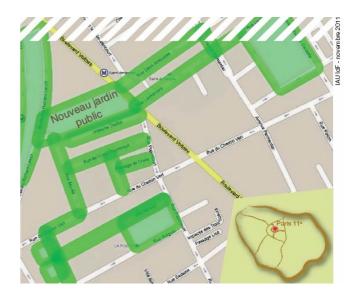
Avec une densité résidentielle brute de 406 hab./ha, le Xlème arrondissement est le plus peuplé de Paris. Il est aussi le moins doté en espaces verts (0,6 m2 hab). L'Espace Truillot et l'îlot Bréguet sont deux grands projets d'aménagement qui se situent au cœur du quartier Sedaine Popincourt, dans un périmètre délimité par les grands axes des boulevards Richard Lenoir et Voltaire. Depuis 2008, l'association Agir Solidairement pour le Quartier Popincourt participe au Comité de suivi mis en place par la Mairie du 11^e, pour l'aménagement de l'ilot Bréguet. Depuis 2010, le Conseil de Quartier République Saint-Ambroise participe au comité de suivi dédié à l'aménagement de l'Espace Truillot. Les deux porteurs de projet (ASQP, CQRSA) se sont donc rapprochés en 2010 pour réfléchir ensemble à un projet de trame verte reliant ces deux grands projets d'aménagement, notamment dans un souci de cohérence et d'amélioration globale de la vie sur le quartier. Notre démarche traduit en effet une exigence de qualité, de compréhension et de coproduction, fortement exprimée par les acteurs locaux et les habitants.



Objectif

Ces deux projets d'aménagement doivent inciter à un rééquilibrage des usages de l'espace public. Tout d'abord, une continuité de circulation piétonne. une « trame verte », envisagée entre les 2 espaces à aménager. La trame verte inclura les voies publiques prévues au cœur des îlots et devra s'étendre sur les rues environnantes qui pourraient faire l'objet d'une requalification en faveur des déplacements piétons et cyclistes. Ce cheminement piéton devrait être visibilisé par un traitement homogène spécifique mobilier, accompagnement (sol, végétal). Dans l'esprit de cette trame verte, des jardins partagés devraient intégrés les deux projets pour redonner aux riverains une maîtrise sur leur environnement et favoriser le lien social.





Association «Agir Solidairement Pour le Quartier Popincourt» (ASPQ), Paris 11e

Des opportunités pour créer une trame verte dans le 11^e arrondissement de Paris



Méthode

Au-delà des comités de suivi locaux. nous organisons depuis 2009 des événements sur le thème de la ville durable. Il s'agit de promouvoir, auprès des acteurs du quartier et de élus. des aménagements exemplaires matière en stationnement, de mobilité douce, d'accessibilité et de sécurité. Nous défendons également le retour de la nature et le maintien de la biodiversité en ville, par le tissage de liens avec associations locales (jardins partagés, installation de ruches, etc.).

Regard de l'expert

Les représentants associatifs sont ici une force de proposition en constant dialogue avec les élus. Ils proposent de requalifier la voirie au bénéfice des modes actifs dans un tissu urbain dense, très minéral et avec des activités qui tendent à être monofonctionnelles. Ils souhaitent que cette requalification soit une opportunité pour végétaliser les espaces publics et pour diversifier les implantations d'activités. Promoteurs de la biodiversité en ville, ils déclinent localement la Stratégie nationale de la biodiversité et le Schéma régional de cohérence écologique avant même que ces derniers ne soient établis. Porteur de la mixité des fonctions urbaines et du rééquilibrage des modes de déplacements urbains, ils sont dans l'esprit et la lettre du Code de l'urbanisme et de la révision en cours du Plan de déplacements urbains de l'Île-de-France. Voilà une initiative locale pensée globalement, un espoir de rues de l'avenir en métropole.

Perspectives

L'objectif majeur est de concourir à l'amélioration des aménagements du quartier (espaces publics et de rencontre, circulations apaisées, mixité économique) qui favoriseront le vivre ensemble. La réalisation d'une trame verte et sa liaison harmonieuse avec d'autres quartiers pourraient y faire revenir les promeneurs et faciliter ainsi l'implantation d'activités de proximité et de loisirs.

Contact: Edith Thomson: etho75@gmail.com

catégorie « éducation à l'environnement urbain »

Organisateurs:





Avec le concours de :



Collège Elsa-Triolet, à Champigny-sur-Marne (94)

150 collégiens impliqués dans la rénovation du quartier du Bois l'Abbé LAURÉAT

Contexte

Le quartier du Bois-l'Abbé sur la commune de Champigny-sur-Marne, qui a été construit à la fin des années 60 et au début des années 70, est composé de 2600 logements accueillant près de 10 000 personnes. Il fait, depuis 2008, l'objet d'un projet de renouvellement urbain qui a pour objectif de réhabiliter les logements, d'aménager les espaces publics, de reconstruire les deux groupes scolaires et d'ouvrir le quartier sur la ville. En lien avec la ville des élèves des classes de 6°, 5° et 4° du collège Elsa Triolet vont, grâce à leur professeur de technologie, devenir acteurs de ce changement.



Objectif

Il est de sensibiliser les élèves à la rénovation du quartier en leur donnant la possibilité de reproduire ou d'imaginer leur environnement, de rencontrer les acteurs de ce projet (architectes, représentants de différents corps de métiers, chargés d'opération, bailleurs, etc.) en particulier à l'occasion de plusieurs visites de terrain



Collège Elsa-Triolet, à Champigny-sur-Marne (94)

150 collégiens impliqués dans la rénovation du quartier du Bois l'Abbé



Méthode

Il s'agit d'une démarche concrète avec pour les élèves de 5^e la création d'une maquette du quartier comme projet collectif de technologie pour acquérir différentes connaissances à l'occasion de la conception et du processus de réalisation d'un objet technique. En complément, sur la base du volontariat, est organisé un club architecture sur une durée de 3 ans afin que les élèves intéressés des classes de 6^e, 5^e, 4^e puissent imaginer et réaliser des maguettes des bâtiments et des espaces publics. élèves sont à des degrés divers impliqués par cette initiative qui donnera lieu à des présentations.

Regard de l'expert

Cette démarche est particulièrement intéressante car elle donne aux collégiens les moyens de comprendre les raisons de l'opération de renouvellement urbain et d'appréhender les transformations urbaines qu'apporte le projet sur leur lieu de vie, d'utiliser leur environnement quotidien comme support d'un apprentissage scolaire, de s'impliquer au travers d'une démarche collective à l'enjeu partagé de la transformation du quartier, de valoriser le travail des élèves auprès des parents-habitants du quartier. Animée par un enseignant motivé, elle a eu un effet mobilisateur important qui facilitera assurément l'émergence d'une posture citoyenne chez les élèves concernés.

Perspectives

Il est prévu grâce au Concours, d'une part, une extension de la démarche à d'autres classes et, d'autre part, une pérennisation complément, en intégration sur les années 2011, 2012 et 2013 des guestions liées à la résidentialisation, au traitement des des espaces publics déplacements (modes actifs. accessibilité, sécurité routière, etc.).



Le groupe, dynamique, va à la rencontre de la ville.

Contact : Guillaume DEMESY, Professeur de technologie technologie.demesy@laposte.net

Chemins de jardins, Paris 19^e LAURÉAT Parcours et liens entre jardins collectifs

Contexte

L'association Les Ateliers de la Nature anime un atelier de jardinage pour enfants dans la cité Mathurin Moreau - Chaufourniers - Simon Bolivar, à la demande du bailleur social, Paris Habitat-OPH. Avec ce groupe d'enfants, l'association a déjà organisé la première Fête des Chipies en mai 2011, impliquant les habitants et les autres associations intervenant dans la cité. Cette dynamique rejoint celle du collectif Jardiz'neuf, créé en octobre 2010, qui regroupe les jardins partagés, pédagogiques, et à vocation sociale du 19^e arrondissement.

Objectif

L'objectif du projet « Chemin de jardins » est de créer plus de liens entre ces espaces de « nature en ville » et tous les habitants, puis de proposer des trajets entre jardins qui soient accessibles et matérialisés.



population et le territoire.

Chemins de jardins, Paris 19e

Parcours et liens entre jardins collectifs



Relier et rendre accessible les jardins et les espaces publics

Méthode

La première traduction du projet est l'organisation par *Jardiz'neuf*d'un « rallye » des jardins collectifs du 19^{ème} arrondissement, le samedi 8 octobre, dans le cadre de la Journée nationale des jardins partagés. A Paris, cette manifestation est coordonnée par Graine de Jardins - qui anime le site *jardinons-ensemble.org*. Le public est invité à découvrir 10 jardins collectifs ouverts pour l'occasion, à trouver dans chaque jardin des réponses à un quizz « nature et jardinage », et enfin à participer à des animations sur le thème des 5 sens. Ce thème a été choisi afin d'encourager l'accessibilité pour tous.

Regard de l'expert

L'intérêt de la démarche réside dans :

- la conception de trames entre les différents jardins partagés et espaces publics existants, constitutives de liens entre territoires et populations
- la volonté de proposer des « balades » pour tous exemplaires : habitants du quartier ou visiteurs extérieurs, scolaires, y compris personnes en situation de handicap
- les caractères pédagogique, ludique et participatif de la conception et de la mise en œuvre de ce projet qui contribuera à la qualité de vie et à la valorisation de ces quartiers du 19é arrondissement.

Perspectives

Le projet s'inscrit dans la durée. L'équipe a commencé à concevoir une affiche, un site web (accessible) et un guide des jardins collectifs et de la nature dans le 19^{e} arrondissement ; l'association prépare, avec le site collaboratif "jaccede.com", une journée de l'accessibilité dans le 19^{e} . Avec *Vivacités IDF*, l'équipe va mettre en place une balade urbaine accessible entre 2 espaces historiques et magnifiques, la Butte Bergeyre et la cité Mathurin Moreau.



Faire découvrir et animer 10 jardins collectifs ouverts (opération du 8 octobre 2011).

Contact: Françoise Curtet - francoise.curtet@ateliersdelanature.org

Tel: 01 49 74 48 01

Collège Sainte-Marie de Meaux (77)

Regards croisés sur les incivilités dans différents quartiers meldois LAURÉAT

Contexte

ECM Callège Sainte-Marie

Faisant suite à un travail commencé en 2009, un groupe d'élèves du collège Sainte-Marie de Meaux s'est engagé dans une campagne de communication contre les incivilités et plus particulièrement celles entravant la circulation des personnes à mobilité réduite. Ce travail est mené en lien étroit avec le service de la Direction de l'Action sociale (Gestion Urbaine de Proximité et Centres Sociaux Municipaux) de la ville de Meaux ; le groupe actuel devrait être rejoint dans son action par des jeunes issus d'autres quartiers de la ville.



Objectif

L'objectif premier du projet est de sensibiliser public le problématiques des incivilités et de la circulation des personnes à mobilité réduite en créant une exposition itinérante sur thèmes. Dans un deuxième temps, les expériences et les vécus de jeunes de différents quartiers seront confrontés ce qui permettra de correspondre au slogan choisi par les élèves du collèae Sainte-Marie: « Les incivilités : tous concernés!»



Collège Sainte-Marie de Meaux (77)

Regards croisés sur les incivilités dans différents quartiers meldois



Méthode

Après s'être eux-mêmes mis en situation de handicap en parcourant la ville en fauteuil roulant, les élèves ont utilisé les clichés pris lors de cette sortie pour réaliser un diaporama, un dépliant et des affiches. Tous ces supports seront utilisés entre le 6 octobre et le 10 novembre 2011 lors de deux expositions organisées dans des centres sociaux municipaux.

Regard de l'expert

Au-delà du caractère éminemment ludique de cette action, l'un des éléments marquants est l'appropriation par les élèves de ce projet imaginé et monté par leur enseignant. Motivés et investis, ils sont devenus force de proposition, notamment pour les suites à donner, les développements à envisager. L'extension du projet, en termes de territoire comme de problématiques abordées, doit assurément être encouragée. Le croisement des regards, des expériences, prendrait ainsi tout son sens.

Perspectives

Le projet sous sa forme actuelle devrait se poursuivre par l'association d'autres collèges de la ville et l'organisation d'un concours d'affiches ouvert à ces collèges et pour lequel les élèves à l'origine du projet pourraient faire partie du jury. Parallèlement, les élèves du collège Sainte-Marie déjà impliqué dans ce travail vont commencer à travailler sur l'organisation d'un événement au cours duquel le public sera invité à se mettre en fauteuil roulant afin de mesurer les difficultés de circulation rencontrées par les personnes à mobilité réduite, particulièrement lorsque des incivilités sont commises.



Contact:

Bertrand MUROL, enseignant - murol-svt@orange.fr - 06.68.53.58.74

FINALISTE

École primaire, 20 rue Hermel, Paris 18^e **Lire la ville**



LA RUE... ON PARTAGE!

Contexte

élémentaire Hermel est située 18èmearrondissement de **Paris** au sein d'un environnement urbain dense et mouvementé où coexistent de nombreux acteurs et de multiples usages et activités. Les enfants ont de réelles difficultés de repérage et une méconnaissance des codes et usages au sein de l'espace public en particulier pour comprendre ce qui est nécessaire à la sécurité de leurs déplacements.

Objectif

Le projet est d'ouvrir l'école sur son quartier dans l'intérêt des enfants. C'est le fil rouge qui relie des actions pédagogiques mais aussi festives, dont l'apport va des connaissances sur l'environnement urbain à la sensibilisation à une circulation en toute sécurité dans la rue.

Méthode

Après discussion en conseil d'école, compte tenu de l'implication d'un professeur des écoles et de parents d'élèves, trois thèmes ont été identifiés : la connaissance du quartier de vie et de son histoire, la sensibilisation à l'usage et au partage de l'espace public, l'apprentissage des règles et des codes qui sécurisent l'enfant dans la ville. 3 étapes de mise en œuvre ont été construites :

- > Sensibilisation théorique (en classe) : les éléments fondamentaux d'une première approche de l'architecture, de l'urbanisme et des déplacements avec la réalisation d'un plan, le vocabulaire de la rue, la présentation des métiers
- > Sensibilisation sur le terrain (sorties) : travail sur certains trajets pour repérer les éléments remarquables (mairie, église, le nom des rues et boulevards, etc.), l'histoire du quartier (Montmartre), se déplacer dans la rue, traverser, décodage de la signalétique, visite de chantier et de l'exposition sur la nature en ville à la Cité de l'architecture
- > Réalisation d'outils pédagogiques : représentation du micro quartier, maquette et rallye, album photos, quide, etc.

Regard de l'expert

Ce projet est pertinent dans sa démarche pédagogique: découverte du quartier; représentation de l'espace; la ville en évolution; mais aussi par son caractère interdisciplinaire, le lien enseignements pendant l'école et démarche pédagogique hors de l'école, par son public à savoir des enfants de primaire (peu de démarches pédagogiques ciblant les jeunes enfants, proposent une approche concrète de la ville).

Perspectives

En l'absence (pour formation) du professeur qui a lancé ce projet,il n'y a pas encore de relais au sein de l'établissement scolaire.

Contact: Bertrand Heusse: dir-ee20hermel.paris18@paris.fr

Syrine Catahier: scatahier@yahoo.fr

FINALISTE

Intermèdes Robinson, Longjumeau (91)

« Cultures Robinson » : une activité de pédagogie sociale



Contexte

Le quartier sud de Longjumeau regroupe 50% de la population de cette ville sur 20% de son territoire Quartier sud de Longjumeau. C'est un quartier enclavé qui ne comporte aucune infrastructure d'intérêt municipal. Son architecture peu dense contribue également à son isolement. L'association, à partir de terrains en friche confiés par une municipalité voisine propose une forme de jardinage social mais aussi communautaire qui s'adresse à tous les âges et toutes les cultures. Trois terrains sont cultivés : l'un réservé au maraîchage, le second aux aromates et plantes médicinales de toutes cultures, le troisième à l'apiculture et aux vergers.

Ce travail trouve sa source et ses acteurs dans l'organisation régulière et pérenne d'ateliers de rue destinés à favoriser le contact social, l'expression (au sens large), la culture ; ce sont des ateliers d'arts plastique, de petit travail manuel, mais aussi des bibliothèques et ludothèques de rue. Ces ateliers de rue, qui s'adressent en priorité aux enfants, servent également de points de rassemblement pour les adolescents qui trouvent dans l'association un lieu de bénévolat et d'organisation de leurs loisirs. Les adultes sont également très attachés à ces ateliers qui permettent de créer un point de rencontre sécurisé et socialisé. A partir de cette démarche sur les terrains et les quartiers d'autres actions régulières sont nées de l'initiative des bénéficiaires ; des soirées musicales favorisant le chant, la danse, la musique vivante se tiennent tous les mois ; des sorties régulières pour connaître d'autres porteurs d'action sont organisées.

Objectif

Dans le cadre du concours "La rue, on partage", Intermèdes Robinson souhaitait organiser une fête de quartier en Juin 2011. La fête en elle même devait constituer un moment plus axé sur le jeu en famille ; la participation au concours était l'occasion d'investir dans l'achat de nouveaux jeux ; cette fête n'étant pas déconnectée des autres actions conduites par Intermède Robinson, les jeux acquis pour l'occasion auraient été réutilisés dans les activités régulières de la structure.



Intermèdes Robinson, Longjumeau (91)

« Cultures Robinson » : une activité de pédagogie sociale



Méthode

La démarche pratiquée ressort de la pédagogie sociale : pédagogie de la coopération et pédagogie de rue. L'association se rapproche de mouvements de recherche et d'éducation qui favorisent l'organisation et l'expression dans la vie publique, comme l'ICEM- pédagogie Freinet, et les GRPAS et GPAS de Bretagne. Avec ces partenaires et d'autres porteurs d'initiatives, l'association Intermèdes Robinson organise des « chantiers de pédagogie sociale » qui regroupent tous les mois ou tous les deux mois des artistes, enseignants, travailleurs sociaux, militants associatifs, étudiants, et médecin dans une recherche/ action, devant déboucher sur des offres de formation.

Regard de l'expert

Le projet d'Intermèdes Robinson rejoint des valeurs chères à l'association Rue de l'avenir et à Vivacités IdF. Le projet associatif vise à créer "un climat social et convivial propre à assurer la valorisation et la réestimation des publics"; les actions proposées par l'association participent à l'"implication sociale des enfants, de parents et des adultes dans leur environnement quotidien", et renforce ainsi le lien et le partage entre les habitants. Pour atteindre ces objectifs, Intermedes robinson propose des activités pédagogiques multiples et régulières. Ces activités sont animées par des bénévoles et des salariés militants, impliqués, moteurs, en contact permanent avec les habitants. L'association participe à la revalorisation de l'espace public à travers, entre autres, la mise en place et l'animation de jardins collectifs sur des espaces en friche.



Perspectives

L'action d'Intermèdes Robinson repose sur du "long terme". L'association recherche des soutiens multiples afin de renforcer ses moyens et pérenniser son action sur son territoire d'intervention

Contact:

Laurent OTT, Président - intermedes@orange.fr

Môm'rue Ganne, Paris 20^e

Organisation
d'une fête dans
le quartier
PythonDuvernois

FINALISTE

Contexte

Môm' rue Ganne offre un service d'accueil aux enfants après l'école, en créant un espace artistique et culturel de proximité. Le quartier Python Duvernois est situé dans le 20° arrondissement à Paris, entre périphérique et boulevard des Maréchaux. Il est composé de logements sociaux d'époques diverses et accueille une population en majorité défavorisée. L'association souhaitait organiser une fête de quartier le samedi 25 juin 2011, autour de la thématique de « L'art et la Rue », qui est le fil rouge des ateliers artistiques proposés sur l'année scolaire 2010/2011. Les enfants ont pu participer à une grande diversité d'ateliers tout au long de l'année : par exemple, slam, maquette en carton d'un plan du quartier, atelier de croquis.



Objectif

Cette initiative vise à sensibiliser les enfants d'un quartier défavorisé à la réalité d'un art accessible, à valoriser leurs travaux, à améliorer leur perception des espaces publics et du cadre de vie, à créer un évènement festif et convivial pour les familles, les artistes qui prennent en charge les enfants et les habitants du quartier. L'idée était aussi de créer l'inattendu dans le quotidien des habitants. Plus généralement, l'association, consciente du vide associatif du quartier, cherche à rassembler la population et à renforcer le lien social.

Môm'rue Ganne, Paris 20e

Organisation d'une fête dans le quartier Python-Duvernois

Méthode

Le programme de la journée comportait des animations pédagogiques permettant au public d'investir la rue : exposition des œuvres des enfants en extérieur, ateliers en intérieur animés par des artistes professionnels, balade urbaine. Les lieux prévus pour la fête étaient la cour de l'immeuble de logement sociaux où se trouve l'association, la rue et le square Séverine situé à proximité immédiate.

Regard de l'expert

L'intérêt de la démarche réside dans la variété des objectifs et des groupes ciblés: les enfants qui n'ont pas souvent la possibilité d'exercer leur créativité, les parents qui ont des conditions de vie difficiles et peuvent s'isoler, les artistes qui peuvent mettre leur talent au service des enfants, les habitants du quartier auxquels la fête offre un espace de dialogue. Le service rendu par l'association vise l'accès à l'emploi des femmes et l'égalité professionnelle en accueillant les enfants après l'école.





Perspectives

L'association souhaite renforcer sa présence dans le quartier Python Duvernois à travers cette manifestation. Elle souhaite étendre ses activités et développer d'autres implantations de même type dans d'autres quartiers défavorisés de Paris.

Contact:

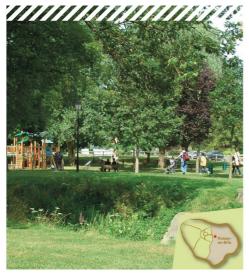
Hanh Claire LAM Chargée de Mission : hnahclaire@momartre.com 06 24 51 89 52

FINALISTE

LA RUE... ON PARTAGE!

Conseil municipal des enfants (CME), Roissy-en-Brie (77) **Création d'une surface**

Création d'une surface de jeux « fitness » dans un parc



Contexte

Située dans le département de Seine et Marne, à 25 km de Paris, la Ville de Roissy en Brie compte aujourd'hui plus de 22000 habitants demeurant dans plusieurs quartiers résidentiels et sociaux. Disposant d'un riche patrimoine historique dont le château de Roissy et l'église Saint-Germain, elle s'est dotée au fil des années de nombreuses infrastructures sociales, culturelles et sportives: centre social, piscine, conservatoire, bibliothèque, etc. C'est en 1984 que le Conseil Municipal des Enfants (CME) a vu le jour. Les dernières élections du mois de novembre 2010 ont permis à 24 enfants fréquentant 9 établissements scolaires (élémentaires et collèges) d'être chargés des dossiers jeunes de la ville, soutenus et accompagnés par

l'équipe d'animation du Centre social « Les Airelles ». Le CME a pour objectif de favoriser la participation des enfants et des jeunes à la vie de la commune, de réaliser des projets et des manifestations enfance / jeunesse, de mieux comprendre le fonctionnement de la Mairie.

Objectif

Constatant un déficit d'installation de jeux de plein air dans le Parc des sources, un groupe de travail issu du CME a travaillé sur la création d'un nouvel espace public de qualité accessible à tous. Composé de 2 jeux fitness (vélo step et balancelle 2 places), cet aménagement permettrait à tout un chacun de découvrir gratuitement des jeux sportifs extérieurs peu communs tout en se détendant en famille ou entre amis. Il est à noter que le Parc des sources accueille le Skate parc et l'opération estival Roissy en vacances.

Méthode

Plusieurs réunions de préparation du projet ont eu lieu, plusieurs rencontres se sont également concrétisées entre les jeunes chargés du projet, l'animatrice du CME et l'expert en charge du suivi du dossier. Des visites du site d'implantation ont eu lieu au mois de mai 2011. C'est une méthode active et très éducative qui est employée puisque les enfants se sont impliqués tant d'un point de vue pédagogique, organisationnel que technique.

Regard de l'expert

Ce projet présente de nombreux intérêts et enjeux : il implique les enfants dans une réelle démarche citoyenne par leur participation active à la vie de la Collectivité ; il facilite le travail sur la méthodologie de projet et leur fait appréhender les contraintes liées au projet (techniques, urbanistiques et environnementales, budgétaires) ; il valorise la participation des jeunes et les fait travailler sur la communication

Perspectives

Il est envisagé des suites à ce premier projet porté par le CME puisque la démarche de construction du projet semble acquise. D'autres projets d'actions citoyennes peuvent être éventuellement menés.

Contact : Centre Social « Les airelles » de Roissy en Brie cme@ville-roissy-en-brie.fr

Avec le soutien de :



















Autres Partenaires: Association des Maires d'Ile de France, Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB), Les Droits du piéton, Mobile en ville (MEV), l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile de France, le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (CLEMI), le Club des villes et territoires cyclables, Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), Parents d'élèves de l'école publique (PEEP), l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (ANACEJ), CEMEA Ile de France, FNARS Ile de France.